

# RECONFORTANTE MANIFESTATION AGRI-

## COLE À PONT-ROUGE

Clôture d'un concours de fermes—Distribution de prix en argent sous la présidence d'honneur de l'hon. Adélar Godbout

Où le bon exemple fait des merveilles

### Concours de fermes de Portneuf

#### Quelques notes intéressantes

Extraites du clair exposé des résultats du concours d'exploitation rationnelle des fermes présenté par M. A. Auger, surintendant des fermes de démonstration provinciales et directeur de ces concours à la clôture du concours de Portneuf, à Pont-Rouge, le 2 décembre courant.

Vingt-huit cultivateurs ont concouru. Les cultivateurs des paroisses Pont-Rouge, Les Ecuries Neuville et Cap Santé participèrent au concours.

Une enquête poursuivie en 1929 chez les adhérents révélait les faits suivants quant à l'étendue, la façon d'exploiter et les revenus de ces fermes en moyenne:

Superficie moyenne des fermes	137 3 arpents
Superficie en culture	59 8 "
Superficie en pâturage	28 5 "
Superficie en forêt	46 4 "

#### RÉPARTITION ET ÉTENDUE MOYENNE DES CULTURES

Mais à ensilage	24 0 arpents	6 7 tonnes à l'arpent
Choux de Siam	21 3 "	13 3 "
A.P.V. (Fourrage Vert)	26 2 "	1 8 "
Foin	1143 6 "	1 0 "
Patates	36 1 "	215 9 minots
Avoine	342 3 "	25 3 "
Orge	56 9 "	22 5 "

#### PRODUCTION ANIMALE

10 vaches par ferme, production moyenne	4 419 lbs.
Vente du lait moyenne	\$880 89
Porc	\$268 91
2,336 lbs de porc par ferme en moyenne en 1930	1ère année du concours.

Les recettes moyennes de ces fermes s'élevaient à \$2,023.12; les dépenses totales à \$1,419.65.

Les achats de moulées s'élevaient en moyenne à \$273.86 par ferme.

Les poulaillers comptaient en moyenne 41 poules avec une production moyenne de 95 œufs par poule.

La différence entre les revenus et les dépenses laisse pour le capital engagé et le travail de l'exploitant un revenu de \$603.47.

En adjoignant de cette somme l'intérêt de 5% sur le capital investi, il reste à titre de rétribution de l'exploitant la somme de \$239.26.

Voici dans quel état se trouvaient les cultivateurs concurrents au commencement du concours, il y a cinq ans:

Avant de publier les chiffres correspondants à ceux que nous donnons ici, et pris à la fin du concours, nous devons avertir le lecteur que l'année 1929, alors que l'enquête fut conduite, les prix des produits de la ferme avaient atteint les plus hauts sommets.

Les concurrents ont commencé à améliorer leurs fermes et modifier leurs plans de culture, sous la direction des techniciens à l'époque culminante de la prospérité pour transformer leur système de culture durant la plus grande crise économique que le monde ait connue.

Il ne serait pas juste de tenter de comparer sur une base de revenus en numéraire mais nous tiendrons compte surtout de l'augmentation des rendements.

Et dans ce but nous reproduisons les tableaux suivants:

Exception faite pour la culture des patates, la production a augmenté sur toute la ligne, comme en font preuve les tableaux suivants:

#### RENDEMENT A L'ARPEMENT POUR DES DIFFÉRENTES RÉCOLTES

Culture	Avant le concours 1929	1ère année 1930	5ème année 1934
Patates	215 minots	196 2 minots	185 0 minots
Choux de Siam	13 3 tonnes	13 2 tonnes	18 4 tonnes
Blé d'Inde	6 7 tonnes	6 6 tonnes	7 3 tonnes
A.P.V. (Fourrage vert)	1 8 tonne	1 5 tonne	2 1 tonnes
Orge	22 5 minots	22 6 minots	29 8 minots
Avoine	25 3 minots	25 2 minots	34 0 minots
Grains mélangés		12 2 minots	33 8 minots
Sarrasin		13 0 minots	19 5 minots
Foin	1 0 tonne	1 1 tonne	1 3 tonne

(Suite à la page 495)

grincheux, au début de l'entreprise. Devant le bel exemple donné par des cultivateurs déterminés à réussir et à donner raison au bon sens, la conversion des récalcitrants n'a pas été lente à s'opérer et durant ces cinq années de transformation, les héros de la manifestation de la semaine dernière ont vu grossir petit à petit le nombre de leurs imitateurs.

Commencé en plein temps de prospérité, l'année même où les denrées agricoles commandaient des prix qui ont fléchi depuis jusqu'à 67% comme c'est le cas des pommes de terre, pour se terminer en pleine crise, il n'est pas possible d'établir de comparaison en se basant sur les revenus en numéraire. Les argents perçus de la vente des récoltes vendues en nature ou transformées en produits de l'industrie animale ont diminué en dépit des fortes augmentations des rendements à l'acre et par ferme, mais c'est justement en prenant ceux-ci comme base de nos comparaisons que nous jugeons des bienfaits de l'exploitation rationnelle d'une ferme. Et lorsque nous nous arrêtons à penser que ces cultivateurs sont dans une situation telle qu'ils pourront tirer meilleur profit des conditions économiques qui tendent à s'améliorer sensiblement, il y a lieu pour ces gens de se réjouir de s'être engagés dans la voie qui leur avait été tracée par les techniciens ayant collaboré à ce succès; d'avoir même pendant une période de dépression comme nous n'en avons jamais connue, consenti les sacrifices nécessaires pour mettre leur domaine sur un bon pied d'exploitation.

"De toute part" disait M. Godbout, au cours de son allocution à Pont-Rouge, "on nous demande des écoles d'agriculture soit pour l'enseignement agricole scientifique supérieur, l'enseignement moyen ou élémentaire. Je ne sais réellement pas qu'il y ait, pour faire de l'enseignement agricole pratique, adapté aux conditions particulières du milieu, aucune institution enseignante qui rende plus de services aux agriculteurs, que ces concours d'exploitation rationnelle des fermes, et comme le concours de Portneuf le prouve, non-seulement les concurrents bénéficient de l'application de ces théories qui ne sont, après tout, que l'application de méthodes qui ont été salutaires à d'autres cultivateurs placés dans les mêmes conditions d'exploitation, mais elles profitent de même à l'entourage de ces fermiers."

La démonstration organisée le 2 décembre, bien que très modeste, a donné lieu à une fort intéressante assemblée agricole. M. l'abbé Leclerc, vicaire à Pont-Rouge représentait M. le Curé. La séance a été présidée conjointement par MM. les maires Ed. Hamel, N.P., maire du village de Pont-Rouge et Sam. Germain, maire de la paroisse.

Nous avons remarqué à cette fête des cultivateurs venus de paroisses voisines, outre les propres intéressés au concours. L'hon. M. Godbout et M. H.-C. Bois, chef du Service de l'Economie rurale, représentaient le Ministère de l'Agriculture de Québec.

M. Bona Dussault, M.P.P. récemment élu a bien voulu venir témoigner de sa haute considération pour la classe agricole et pour l'excellent travail que poursuit le Ministère de l'agriculture par son corps agronomique afin de faciliter la rude tâche de la classe agricole à se rele-

(Suite à la page 495)

DE toutes les politiques agricoles adoptées, de toutes les initiatives prises par le Département provincial de l'Agriculture pour aider le fermier de chez nous à se rendre compte de l'efficacité des méthodes de culture scientifiques que préconisent ses techniciens, il n'en est pas, nous semble-t-il qui, mieux que les concours d'exploitation rationnelle des fermes, soient plus de nature à raffermir la confiance du cultivateur en lui-même et lui faire goûter davantage la grandeur et la beauté de sa profession.

Mieux que les fermes expérimentales et les fermes de démonstration provinciales, remarquez que nous ne voulons nullement contester l'utilité, l'indispensabilité même de ces institutions, les concours de fermes auront servi à prouver que l'argent investi sur une terre constitue un placement que l'on aurait tort de dédaigner, capable de payer un rendement satisfaisant, quand, pour exploiter le domaine agricole on veut utiliser intelligemment les ressources de la science.

Les notes que nous publions, sous une forme typographique différente, extraites du clair exposé des résultats du concours présenté par le technicien qui les dirige en notre province, M. André Auger, nous amènent forcément à ces conclusions.

Dans l'histoire de ce concours que la chronique agricole est heureuse de rapporter, nous avons le devoir de tenir compte, en plus d'un alignement de chiffres prouvant en faveur de méthodes de culture mises en pratique par les concurrents, de ce fait important que le concours de Portneuf-Sud restera, de tous ceux ayant pris fin depuis une couple d'années, celui qui semble avoir suscité la plus forte et la plus saine émulation entre les participants d'abord, et dont l'influence a été la plus salutaire dans les paroisses où les adhérents ont été recrutés.

M. Henri Lauzière qui a recueilli la succession de l'ancien agronome de cette division de Portneuf, promu agronome régional de Beauce et Froncenac, M. A. Plante et dont les cultivateurs conservent toujours un bon souvenir, nous déclarait que dans le rang qu'habite M. Armand Leclerc arrivé premier sur les vingt-huit concurrents, les fermes ont été sensiblement améliorées. Il s'est fait partout de gros travaux d'égouttement; les sols ont été amendés à la chaux, les champs ont reçu, selon le besoin, de copieuses applications d'engrais chimiques; on voit de beaux champs aux planches parfaitement bien arroncées par de bons et beaux labours, les cultures sont mieux réparties.

Après avoir mis en doute, avoir taquiné ce jeune agriculteur décidé de briser avec des méthodes de culture surannées, désuètes, fatigué d'obtenir des demi rendements, on a fini par suivre son exemple graduellement, ayant constaté les résultats apparents imputables aux quelques améliorations déjà opérées.

"Aujourd'hui, le rang St-Jacques de la paroisse de Pont-Rouge, c'est M. Lauzière qui nous le dit, passe pour l'un des plus beaux de la région, celui où le passant peut voir des fermes bien égouttées, les planches de labour arrondies, les fossés en bon ordre et bien nettoyés, de très beaux labours indices promoteurs de bonnes et payantes récoltes.

Pas un seul concurrent n'a échappé au sarcasme des critiques, de certains

tous

NES

veaux lec-  
x renouvel-

FERME"  
bonnement

tation

tivateurs, c'est  
la plupart des  
cipaux facteurs  
sont l'alimenta-

ne catégorie de  
celle des truies  
ntation tous les  
a formation de  
ux qui peuvent  
me des concen-  
es suppléments  
es cultivateurs,  
eut, une bonne  
a station Expé-  
t supérieur, les  
arties d'avoine,  
i partie de son.  
ux solubles du

ce qui favorise  
nu et cela pour  
très bons effets  
t l'assimilation  
effets qui arrive-  
l'exercice coûte

il faut un bon  
ne portative ou  
ur faut c'est un  
nd. A la même  
portatives (8' x  
nt la mise-bas  
bituent à leurs  
Mais il ne faut  
un peu dehors  
loger. Quelque  
e mince couche  
écraser.

ment approprié

ts-Unis

hée du dernier  
niable que l'on  
ux laitiers chez  
semble que nous  
ous entendons,  
pas de profiter  
ui vivent de la  
e dans certains

minution con-

lans différentes  
le que l'année  
es observateurs  
recherches pour  
a été constaté  
coup plus forte  
part des régions  
in et du Minne-  
cants de beurre  
situation est la  
gions. Il parait  
r les meilleures  
placées que par  
sières et moins  
e la diminution  
es fourrages et  
ent dans les ré-

tle, qui revient  
palement dans  
ne bonne partie

12

12

12